L'Antichrist dans le V^e livre de l'*Adversus Haereses* d'Irénée de Lyon (2^e s.)

Toutes les citations ci-dessous sont extraites de <u>Irénée de Lyon</u>, *Contre les Hérésies*, Livre V. Edition critique d'après les versions arménienne et latine, par Adelin Rousseau, Louis Doutreleau, Charles Mercier, T. Il Texte et traduction, Sources Chrétiennes n° 153, éditions du Cerf, Paris, 1969.

V, 25,1 (Contre les Hérésies, op. cit., p. 309-311) Non seulement par ce qui vient d'être dit, mais encore par les événements qui auront lieu au temps de l'Antéchrist, il apparaît que le diable veut se faire adorer comme Dieu, alors qu'il n'est qu'un apostat et un brigand, et se faire proclamer roi, alors qu'il n'est qu'un esclave. Car l'Antéchrist, après avoir recu toute la puissance du diable, viendra, non comme un roi juste ni comme soumis à Dieu et docile à sa loi, mais en impie et en effréné, comme un apostat, un injuste et un meurtrier, comme un brigand, récapitulant en lui toute l'Apostasie du diable; il jettera bien à bas les idoles pour faire croire qu'il est Dieu, mais il se dressera lui-même comme l'unique idole qui concentrera en elle l'erreur multiforme de toutes les autres idoles, afin que ceux qui adoraient le diable par le truchement d'une multitude d'abominations le servent par l'entremise de cette unique idole. C'est de cet Antéchrist que l'Apôtre dit dans sa deuxième épître aux Thessaloniciens: «Car il faut que vienne d'abord l'Apostasie et que se révèle l'homme de péché, le fils de la perdition, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui s'appelle dieu ou objet de culte, jusqu'à siéger en qualité de Dieu dans le Temple de Dieu, en se donnant lui-même comme Dieu.» L'Apôtre indique donc de façon évidente et l'Apostasie de l'Antéchrist et le fait qu'il s'élèvera au-dessus de tout ce qui s'appelle dieu ou objet de culte, c'est-à-dire de toute idole - car ce sont bien là les êtres qui sont dits «dieux» par les hommes, mais ne le sont pas -, et qu'il tentera d'une manière tyrannique de se faire passer pour Dieu.

V, 25,4 (*Ibid.*, p. 319-323). Le Seigneur disait de même à ceux qui ne croyaient pas en lui: «Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevrez pas, qu'un autre vienne en son propre nom, et vous le recevrez»: par ce mot «autre» il entendait l'Antéchrist, parce qu'il est étranger à Dieu. C'est lui aussi qui est ce juge inique dont le Seigneur a dit qu'«il ne craignait pas Dieu et ne faisait aucun cas des hommes», et vers lequel se réfugia la veuve oublieuse de Dieu, c'est-àdire la Jérusalem terrestre, pour réclamer vengeance de son ennemi. C'est précisément ce que fera l'Antéchrist au temps de son règne: il transportera sa royauté dans Jérusalem et siègera dans le Temple de Dieu, persuadant insidieusement à ses adorateurs qu'il est le Christ.

C'est pourquoi Daniel dit encore: «Le sanctuaire sera dévasté; le péché a remplacé le sacrifice et la justice a été jetée par terre; il a fait cela, et cela lui a réussi.» Et l'ange Gabriel, expliquant à Daniel les visions, disait de ce même Antéchrist: «A la fin de leur règne se lèvera un roi impudent de visage et habile

à saisir les problèmes. Sa force sera considérable; il fera de prodigieux ravages, réussira dans ses entreprises, fera périr les puissants et le peuple saint; le joug de son carcan s'affermira; la ruse sera dans sa main et il s'enorgueillira dans son coeur; par la ruse il fera périr beaucoup de gens et se dressera pour la perte d'un grand nombre; il les brisera de sa main comme des oeufs.» Dans sa suite, l'ange indique encore le temps de sa domination tyrannique, temps durant lequel seront persécutés les saints qui offrent à Dieu un sacrifice pur: «A la moitié de la semaine, dit-il, cesseront mon sacrifice et ma libation, et dans le sanctuaire sera l'abomination de la désolation, et jusqu'à la consommation du temps la consommation sera donnée par-dessus la désolation.» La «moitié de la semaine», ce sont trois ans et six mois.

- V, 30,1 (*Ibid.*, p. 377). Un autre danger encore et non négligeable menace ceux qui s'imaginent faussement savoir le nom de l'Antéchrist: si ceux-ci opinent pour un nom et que celui-là vienne avec un autre, ils seront aisément séduits par lui, du fait qu'ils ne croient pas encore présent celui dont il leur faudrait se garder.
- V, 30, 2 (*Ibid.*, p. 377). De tels hommes doivent donc réapprendre et revenir au vrai chiffre du nom de l'Antéchrist, s'ils ne veulent pas être mis au rang des faux prophètes. Puis, connaissant de façon sûre le chiffre indiqué par l'Écriture, c'està-dire six cent soixante-dix, qu'ils attendent d'abord la division du royaume entre les dix rois; ensuite, quand ceux-ci régneront et qu'ils s'imagineront affermir leur pourvoir et étendre leur empire, l'homme qui surgira alors à l'improviste pour usurper la royauté et terrifier ces rois et qui portera un nom contenant le chiffre ci-dessus indiqué, cet homme-là, qu'ils sachent que c'est bien réellement lui «l'abomination de la désolation».
- V, 30, 3 (*Ibid.*, p. 379-385) Il est donc plus sûr et moins dangereux d'attendre l'accomplissement de cette prophétie, que de se livrer à des recherches et de conjecturer les premiers noms venus, car on peut trouver un grand nombre de noms ayant le chiffre que nous avons dit, et le problème n'en demeurera pas moins posé: en effet, si l'on trouve beaucoup de noms ayant ce chiffre, on se demandera quel est celui d'entre eux que portera l'homme qui doit venir. Ce n'est pas faute de noms ayant le chiffre du nom de l'Antéchrist que nous parlons de la sorte, mais par crainte de Dieu et par zèle de la vérité. [...] Le mot (Titan) - en écrivant la première syllabe avec deux voyelles, l'epsilon et l'iota - est, de tous ceux qui se rencontrent chez nous, le plus digne de créance. En effet, il possède le chiffre que nous avons dit et se compose de six lettres, chaque syllabe étant constituée par trois lettres; c'est un nom ancien et exceptionnel, car aucun de nos rois ne s'est appelé Titan, et aucune des idoles publiquement adorées chez les Grecs et les barbares ne possède ce nom; ce nom passe même pour divin auprès de beaucoup, au point que le soleil est appelé Titan par ceux qui dominent en ce moment; ce nom contient encore l'évocation d'un châtiment et d'un vengeur, et c'est un fait que l'Antéchrist affectera de venger les victimes des mauvais traitements; surtout, enfin, c'est un nom digne d'un roi, et plus encore d'un tyran. Ainsi, le nom de Titan possède assez de probabilité pour nous permettre de conclure, à partir d'indices nombreux, qu'il pourrait fort bien être celui de l'homme qui doit venir. Cependant, nous ne risquerons pas notre fortune sur lui ni ne déclarerons péremptoirement que l'Antéchrist portera ce nom-là,

sachant que, si son nom avait dû être ouvertement proclamé dès à présent, il aurait été dit par celui qui a vu l'Apocalypse: car il n'y a pas très longtemps que celle-ci a été vue, mais cela s'est passé presque au temps de notre génération, vers la fin du règne de Domitien.

V, 30, 4 (Ibid., p. 385-387) En fait, Jean a fait connaître le chiffre du nom de l'Antéchrist, afin que nous gardions de lui lorsqu'il viendra, sachant qui il est; mais il a tu son nom, parce que celui-ci n'était pas digne d'être proclamé par l'Esprit Saint. Si, en effet, ce nom avait été proclamé par lui, peut-être l'Antéchrist eût-il dû demeurer longtemps; mais puisqu'en fait «il était et n'est plus, et qu'il monte de l'abîme pour aller à sa perte», comme s'il n'était jamais venu à l'existence, son nom n'a pas été proclamé: car on ne proclame pas le nom de ce qui n'est pas. Or, après que l'Antéchrist aura réduit le monde entier à l'état de désert, qu'il aura régné trois ans et six mois et qu'il aura siégé dans le Temple de Jérusalem, le Seigneur viendra du haut du ciel, sur les nuées, dans la gloire de son Père, et il enverra dans l'étang de feu l'Antéchrist avec ses fidèles; il inaugurera en même temps pour les justes les temps du royaume, c'est-à-dire le repos, le septième jour qui fut sanctifié, et il donnera à Abraham l'héritage promis: c'est là le royaume en lequel, selon la parole du Seigneur, «beaucoup viendront du levant et du couchant pour prendre place à table avec Abraham, Isaac et Jacob».

V, 35,1 (*Ibid.*, p. 437-441). Si certains essaient d'entendre de telles prophéties dans un sens allégorique, ils ne parviendront même pas à tomber d'accord entre eux sur tous les points. D'ailleurs, ils seront convaincus d'erreur par les textes eux-mêmes, qui disent: «Lorsque les villes des nations seront dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et lorsque la terre sera laissée déserte...» «Car voici, dit Isaïe, que le Jour du Seigneur vient, porteur de mort, plein de fureur et de colère, pour réduire la terre en désert et en exterminer les pécheurs.» Il dit encore: «Que l'impie soit enlevé, pour ne point voir la gloire du Seigneur!» «Et après» que «cela» aura eu lieu, «Dieu, dit-il, éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre.» Ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront.» Toutes les prophéties de ce genre se rapportent sans conteste à la résurrection des justes, qui aura lieu après l'avènement de l'Antéchrist et l'anéantissement des nations soumises à son autorité: alors les justes régneront sur la terre, croissant à la suite de l'apparition du Seigneur; ils s'accoutumeront, grâce à lui, à saisir la gloire du Père et, dans ce royaume, ils accèderont au commerce des saints anges ainsi qu'à la communion et à l'union avec les réalités spirituelles. Et tous ceux que le Seigneur trouvera en leur chair, l'attendant des cieux après avoir enduré la tribulation et avoir échappé aux mains de l'Impie, ce sont ceux dont le prophète a dit: «Et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre.» Ces derniers sont aussi tous ceux d'entre les païens que Dieu préparera d'avance pour que, après avoir été laissés, ils se multiplient sur la terre, soient gouvernés par les saints et servent à Jérusalem.